L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, No 20 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 24 AOUT 1879

CAUSERIE SCIENTIFIQUE.

MM. Milnesse et Pavy : Function physiologique de la rate, considérée comme le bassin des globules du sang et de la fonction respiratoire de cet liquide. Il rate est un organe où le fer est déposé et où ses globules se détruisent. Démonstration des grandes importance de cette quantité d'irrigation et de centrale, rôle de l'alimentation; combien il importe qu'elle soit bien réglée pour l'hygiène des enfants. — La lumière de l'enfance.

Quel est dans l'économie du corps humain le rôle que remplit la rate? C'est ce qui jusqu'à ce jour avait été assez mal défini et restait obscur. On avait même, si je ne me trompe, été assez porté à croire que cette glande était inutile, car Payant enlevée à plusieurs animaux, on n'avait point remarqué que cette ablation eût causé dans leur état général de santé un malaise appréciable. On avait bien découvert que la rate avait une certaine influence sur la formation des globules sanguins, mais, je le répète, tout cela n'avait pas la précision, ni la rigueur qu'on est habitué à exiger depuis quelque temps des recherches physiologiques. Il appartenait à deux jeunes docteurs en médecine, MM. Milnesse et Picard, de combler cette lacune regrettable et de nous donner sur les véritables fonctions de la rate des renseignements certains.

D'après leurs expériences, la rate n'aurait pas d'autre but que d'enrichir le sang en globules et d'augmenter sa faculté respiratoire. On sait qu'en passant dans les poumons, le sang se charge d'une grande quantité de gaz oxygène, emprunté à l'air, qu'il emporte avec lui dans sa circulation dans tous les membres. Cet oxygène va ainsi brûler sur place le carbone des divers tissus, en se fixe en de certaines combinaisons, et donne ainsi lieu à la production de la chaleur qui maintient à un degré toujours égal la température des êtres vivants.

Il y a donc une relation entre le nombre des globules, la faculté respiratoire du sang et la production de la chaleur animale. Quand donc celle-ci sera plus abondante, le nombre des globules sanguins devra augmenter, et par conséquent le rôle de la rate sera plus actif. C'est aussi ce que l'expérience démontre. Pendant l'été, où les pertes de chaleur sont moindres pour le corps, le nombre des globules diminue; au contraire, il augmente pendant l'hiver. La moyenne oscille entre quatre millions et quatre millions et demi de globules dans un millimètre cube de sang.

***

Les habiles expérimentateurs ont nombré expérimentalement les globules du sang avant son entrée et après sa sortie de la rate; ils ont observé, il y a toujours un gain lorsque l'organe fonctionnait. Lorsqu'il était au repos, au contraire, le nombre des globules restait stationnaire; par conséquent, c'est bien à la rate qu'il faut rapporter l'augmentation globulaire. D'ailleurs, l'aspect du sang est bien différent dans les deux cas. Si la glande est au repos, le sang qui en sort est noir comme le sang veineux; est-elle en activité, le sang alors est rouge et brillant. La différence est caractéristique.

Dans les mêmes circonstances, la proportion du fer contenu dans le sang reste stationnaire ou augmente. La rate est donc en quelque sorte une usine métallurgique dont le rôle est de séparer le fer des aliments et de le tenir en réserve pour le fournir au sang suivant ses besoins. "Plus la rate emmagasine de fer, plus elle pourra subvenir longtemps aux dépenses exagérées de chaleur et de force qu'exige une longue course. C'est donc à tort qu'on dit des bons coureurs qu'ils sont *dératé*, c'est tout le contraire; il faut, pour bien courir, une bonne rate, fonctionnant bien, et fournissant au sang, à mesure de ses besoins tout le fer qu'il exige.

La numération des globules permet, d'après cela, de se rendre compte de l'état de santé ou de maladie de l'organisme tout entier. Les globules sont-ils en nombre suffisant, c'est que tous les organes remplissent également bien leurs rôles. Diminuent-ils, c'est qu'il y a un trouble quelque part, et, avec un peu d'attention, le médecin ne tardera pas à le découvrir et, par conséquent, à pouvoir y apporter remède. Augmentent-ils après avoir diminué, c'est que la santé revient, et le médecin peut persister dans la médication et dans le régime qu'il a institué. Cette méthode de la numération des globules est donc infiniment précieuse, en ce qu'elle appelle l'attention du médecin sur des troubles fonctionnels qu'il n'aurait pu soupçonner sans elle, et qu'elle lui est un moyen de contrôle sûr et toujours facile à interroger.

Quoi, en effet, de plus simple! Un tube de verre de forme plate et bien calibré; un microscope; dont l'oculaire est quadrillé, voilà tout ce qu'il faut. On introduit le sang dans le tube, on le place sur le porte-objet du microscope et l'on compte les globules contenus dans un certain nombre de carrés. Il est aisé ensuite de calculer la totalité des globules renfermés dans un millimètre cube de sang. La numération des globules donne du même coup la mesure de la faculté respiratoire du sang, et par conséquent fait connaître aussi quelle résistance l'organisme oppose aux causes extérieures de perte de chaleur, c'est-à-dire de force. Car tout, en somme, se réduit à cela : produire de la force ou de la chaleur, ou du mouvement, ce qui est la même chose, puisque, ainsi qu'il a été démontré par plusieurs auteurs, et principalement par sir William R. Grove, toutes les forces physiques sont corrélatives entre elles et peuvent se transformer les unes dans les autres. Il n'y a jamais ni perte, ni anéantissement de force, mais transformation, évolution incessante.

***

La nutrition aboutit, en fin de compte, à la production de la chaleur. Les êtres vivants, on l'a répété bien des fois, ne diffèrent pas beaucoup des appareils industriels qui fournissent la vapeur nécessaire à la mise en mouvement des machines. Pour que le mouvement ne s'arrête pas, il faut continuellement jeter du combustible dans le foyer et de l'eau dans la chaudière, il faut alimenter l'un et l'autre. De même pour qu'un être vive et marche, il faut lui fournir des aliments appropriés et suffisants. Il faut lui donner du combustible pour lui permettre de réparer les pertes de chaleur qu'il subit incessamment.

Cette condition de vie et de santé est importante pour l'adulte, elle l'est plus encore pour l'enfant. Et c'est parce que l'on ne veille point avec assez de sévérité sur l'alimentation de l'enfance, qu'on a à constater tant de morts parmi les très jeunes enfants. Quelques-uns, je le veux bien, sont insuffisamment nourris; mais la plupart le sont trop abondamment. On les surcharge de nourriture, on leur fait ingurgiter des aliments trop complexes que leur apparaît digestif, trop faible, ne peut décomposer, et ils finissent, ces pauvres enfants, par périr d'inanition, au sein de l'abondance qui succombent à la faim. C'est ainsi qu'un feu encore mal allumé s'éteint lorsqu'on le surcharge outre mesure de combustible ou qu'on lui donne pour l'entretenir des substances comme l'anthracite, qui exigent de hautes températures, des dispositions et des appareils spéciaux pour entrer en combustion. Aussi ont-ce avec la plus grande satisfaction que nous venons d'apprendre la fondation à Paris, d'une lactarie spéciale à l'enfance et qui s'intitule pour cette raison : *la lactarie de l'enfance*.

***

Le lait qui provient de vaches choisies, élevées et nourries dans un pâturage excellent, est, chaque jour, dénéré et exactement dosé, de telle sorte qu'on peut, soit en le coupant avec de l'eau suivant les indications du médecin, soit en en donnant davantage à l'enfant, procurer à celui-ci une nourriture toujours saine, toujours assimilable. Qu'on y songe bien, pour le nourrisson comme pour l'enfant en sevrage, le véritable danger n'est pas, le plus souvent, de donner trop peu d'aliments, c'est d'en donner trop. Avec un lait dosé et analysé chaque jour tel que celui de la Lactarie de l'Enfance, on pourra toujours exactement proportionner la quantité d'aliments aux besoins de l'enfant. Et si l'on veut se servir comme moyen de contrôle de la méthode de numération des globules dont nous avons parlé plus haut (elle n'est aucunement douloureuse), on saura toujours s'assurer de la bonne appropriation de la nourriture, calculer le gain de l'enfant en force et en résistance aux causes de refroidissement si funestes pour lui.

Il est tellement vrai que la quantité de nourriture est intimement liée à la température ambiante que, dans les pays froids, les habitants se font remarquer par la vivacité de leur appétit, tandis que, dans les pays chauds, on constate avec étonnement la grande sobriété des indigènes. C'est que les uns ont besoin de lutter, de se défendre beaucoup plus énergiquement que les autres contre l'abaissement de la température. Et si l'on constate chez les premiers une plus grande quantité de globules sanguins que chez les seconds, c'est que l'alimentation est plus abondante et la nutrition plus active. Il n'est nullement besoin, pour expliquer les variations dans les proportions globulaires du sang, de faire intervenir la pression atmosphérique qui est bien peu différente en hiver de ce qu'elle est en été, et qui n'influe par conséquent que bien peu sur la quantité d'oxygène contenue dans l'air.

L. CHARMOLUE.

—Le comble de l'envie :

"Etre jalouse de sa langue parce qu'elle est logée dans un *palais*."

—Le comble de l'ignorance en botanique :

"Prendre la plante des pieds pour une plante odoriférante."

Les laitiers sont protégés contre la fraude et la falsification par la patente de Blackerly et Boland. — J. B. Chandler's Inventors Depot, 101 Canal.

—Le 6 août, à une heure, à Paris, a eu lieu, au Conservatoire de musique et de déclamation, la distribution solennelle des prix, sous la présidence de M. Edmond Turquet, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, qui a remplacé M. Jules Ferry, ministre empêché.

La séance a été ouverte par le discours d'usage, prononcé par le chevalier d'Etat.

"Le gouvernement républicain, a-t-il dit, fera tous ses efforts pour maintenir l'art français dans les hautes sphères dans lesquelles il se trouve; il fera tout son possible pour améliorer la position matérielle du corps enseignant.

"Le Conservatoire de musique sera prochainement agrandi; le théâtre, jusqu'à présent trop petit, sera installé d'une façon plus convenable."

A la fin du discours, M. Turquet a annoncé que les récompenses suivantes avaient été accordées au corps professoral : une nomination de chevalier de la Légion d'honneur; une d'officier d'instruction publique et quatre d'officiers d'académie.

M. le secrétaire a ensuite proclamé le nom des lauréats.

La cérémonie a été terminée par l'exécution d'un brillant programme.

—Un scandale à Londres!

La disparition subite de Mlle Kate Vaughan, la danseuse en vogue, enlevée par le capitaine Wellesley, fils de lord Cowley et attaché militaire de l'ambassade anglaise de St-Pétersbourg, a produit à Landres, dit le *Figaro*, une sensation inoroyable : on ne parle que de cela dans les cercles fashionables réunis cette semaine aux courses de Goodwood.

Le capitaine Wellesley, qui avait épousé la fille de l'ancien ambassadeur, lord Augustus Loftus, est marié et père de plusieurs enfants.

Placements avantageux en inventions patentées, nouveautés, etc., à l'Inventors' Depot, 101 Canal.

—Une lectrice adresse au *Figaro* la lettre suivante :

" Monsieur le Masque de fer,

" Mon docteur habituel me donne, hier, une lettre de recommandation pour le médecin des eaux auxquelles il m'envoie, et il met sur l'enveloppe : *Personnelle*. Comme il s'agissait de moi, et comme je suis femme, j'ai la curiosité d'ouvrir la lettre. Or, voici ce qu'elle disait :

" Mon cher ami, je vous envoie une *ânesse*. Je lui ai enlevé bien des plumes. Mais il en reste encore quelques-unes, et je vous les abandonne.

"Bien à vous,

" Dr X...."

" Qu'en dites-vous, monsieur le Masque de fer?

Je dis, madame, que si le docteur X.. manque de courtoisie, il ne manque pas, du moins, d'une certaine générosité.

—Le drame d'amour suivant vient d'avoir Bamberg pour théâtre.

Il y a un mois, le fils du baron de Horn, sous-lieutenant dans l'armée autrichienne, était éperdûment épris de la fille de M. Hammerbacher, négociant.

M. de Horn s'opposait au mariage. Pour dissuader son fils de cette union, il s'était permis les imputations les plus injurieuses sur la conduite de la jeune fille.

Informée de ces propos outrageants, Mlle Lina Hammerbacher se procura un revolver et se logea une balle dans le cœur. A la nouvelle de cet acte de désespoir, l'amant se renferma dans sa chambre et mit fin à ses jours avec la même arme.

Le père de la jeune fille a actionné le père du jeune homme, devant les tribunaux.

Le baron de Horn, employé supérieur des postes à Bamberg, a été condamné à quatre mois de prison, du chef de diffamation contre la personne de Mlle Lina Hammerbacher.

Réclamations contre le gouvernement dirigées par des avocats éminents et énergiques à Washington.—J. Beal. Chandler, 101 Canal.

Le DEMARQUAGE DES RUES.—Le conseil municipal de Paris continue à fourrager dans l'état civil de nos rues et de nos boulevards. En vain M. le préfet de la Seine, qui représente dans cette affaire le bon sens un peu timide, s'efforce-t-il d'apaiser l'ardeur de nos édiles; ceux-ci ne veulent rien entendre. Lorsqu'ils se décident à consacrer à une rue son ancienne dénomination, c'est pour les prétextes les plus curieux du monde. Ainsi, le rapporteur avait proposé de donner à la rue d'Argenteuil le nom de rue Cormeille. On a fait remarquer que ce nom d'Argenteuil était tout ce qui restait d'un vieux quartier, et qu'à ce titre il devait être conservé : la raison était bonne, mais est-ce pas celle-là qui a produit le plus d'effet sur le conseil. M. Hamel a rappelé avec à-propos que c'est dans la rue d'Argenteuil que se sont réunis les premiers encyclopédistes. En vérité! Alors, il faut maintenir ce nom à la rue! Mais n'est plus respectable! Si les encyclopédistes s'étaient réunis ailleurs, la rue d'Argenteuil aurait perdu tout intérêt; mais ils se sont réunis là, et il importe que la postérité retrouve leur berceau. C'est par un moyen analogue que M. Ulysse Parent a sauvé la rue des Cordiers : il paraît que Mably, Grenet, Condillac, Marmontel, etc., l'ont habitée autrefois; dès lors son nom est sacré, elle le gardera. Etait-ce pour les rues qui n'ont pas été habitées par quelque philosophe! Pour revenir à Corneille, on trouve que la rue qui lui a été dévolue est insuffisante et que sa gloire en est diminuée. Napoléon disait de lui que s'il avait vécu de son temps il l'aurait fait prince; il est mort, le conseil municipal veut en faire un boulevard ou du moins une grande rue. Il semble pourtant, comme l'a fait remarquer un conseiller, que la rue Corneille soit parfaitement placée dans le quartier des écoles, le long du second Théâtre Français, tout à côté de la rue Racine. Ajoutons que M. Hubbard, qui y habite, a protesté contre le changement; non pas qu'il ait la prétention de fixer les noms de rues comme un encyclopédiste, mais parce qu'il trouve insupportable de voir changer le nom de celle où son nom est correspondante cet l'habitude de le chercher. Quand la réforme tombe sur eux, MM. les conseillers municipaux savent fort bien s'en plaindre et s'y opposer. Ils ont raison; mais ils devraient bien traiter autrui comme ils se traitent eux-mêmes. Nous leur ferons remarquer de plus que lorsqu'ils transportent le nom d'une rue à une autre rue, ils causent un double mal en ce qu'ils troublent les locataires de deux rues à la fois. Qu'ils laissent donc les vieux noms à leur place et que leur imagination s'emploie à en inventer de nouveaux! Au reste, le conseil municipal n'a pas le droit, à lui seul, de changer les noms des rues. Il faut encore que ces changements soient confirmés par le gouvernement, et nous espérons que le ministre compétent entendra les plaintes qui commencent à s'élever de tous les côtés.

(*Journal des Débats*.)

—A l'heure où le divorce fait tant parler de lui, il est curieux de rappeler que deux philosophes célèbres, Proudhon et Auguste Comte, se sont toujours montrés ardents partisans de l'indissolubilité du mariage.

Comte poussait même si loin ses théories dans ce sens qu'il formula un projet de loi en vertu duquel les veufs n'auraient pas eu le droit de se remarier. Il appelait cette loi la loi de vœuvage perpétuel.

Elle n'eût pu guère avoir du succès que dans le Malabar. Et encore!

Le comble de la distraction, pour un fumeur :

"Prendre sa pipe au ratelier de sa bellemère."

Le comble de l'équitation :

"Etre à cheval sur les principes."

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.
SYMPTOMS OF WORMS.
THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.
Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.
IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*
The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.
—:o:—
DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS
are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.
AGUE AND FEVER.
No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.
As a simple purgative they are unequaled.
BEWARE OF IMITATIONS.
The genuine are never sugar coated.
Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.
Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.
Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLanes*, spelled differently but same pronunciation.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
Service entre la New-Orléans et Bienville, via Havana, Cuba et Mexique.
SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.
Cette ligne prend fret et passagers.
Pour fret ou passage, s'adresser à
L. GRANDJEAN, agent.
28 juil—1m Cour Galiez, Intérieur 2.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK, PF LE HAVRE.
Les magnifiques steamers de cette ligne, faisant partie du continent (entièrement nouveau) des messageries Maritimes, partiront de la jetée n. 42 de la riv. du Nord, au pied de Morton street, comme suit :
FRANCE, Trapelin, mercredi, 27 août.
CANADA, Trouquet, mercredi, 3 septembre.
Prix des passages pour le Havre.
Première cabine (vin compris).....$100
Cabines à l'arrière du mât des provisions.$80
Deuxième cabine (vin compris).....$ 55
ENFANTS ALLANT EN NOURRICE A PRIX MODERÉS.
Entrepont, $35, avec aménagements supérieurs, comprenant vin, literie et ustensiles.
Passage d'entrepont avec aménagements modernes, comprenant vin, literie et ustensiles, $35 en ce pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.
L. GRAND, Agent,
Collège Comm. No 8,
Canal—1m Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
L'un des vapeurs du LLOYD DE L'ALLEMAGNE du Nord suspendus sont service régulier comme suit :
De Brême Mannover 17 sept. De la Nlle-Orléans
Ces steamers sont neufs, en vacance, et, en hiver et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE :
De Brême, Southampton et le Havre à la Havane
Jeunes...$150 | Entrepont...$30.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême
Jeunes...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Jeunes....$25 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter E. Sauer, à Galveston, se rend à Galveston du 1 au 16 avril, à 6 heures A. M., à Pleasure Tier, vis-à-vis le marché à la viande.
Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
R. OTERI & BRO.
28 et 30 rue Front et 24 et 26 rue Bolton, entre les rues Gravier et Poydras.
N.B.—Le WARD fera son service en succession avec la ligne régulière de gabiers sur la même ligne. 2 août—79—1m

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Greenwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
ETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants :
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
HUDSON,
Capt. E. V. Gager,
Partira de son quai, rue de la rue Toulouse
Mercredi 27 août, à 3 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise pour cette ligne à 1½ pour cent.
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$20
Billet d'excursion 75
cette ligne prend du fret et passagers pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4août—1m Rue Carondelet, No 41.

BELFAST & GLASGOW
STATE LINE.
De New-York à Belfast de à Glasgow,
TOUS LES JEUDIS.
Cabinet de première classe salon, une seule couchette.
BILLETS, $55 à $70, pour tous les ports de l'Europe, sur prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabinet, une seule couchette $40, billets de retour $80.
Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.,
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
25 Carondelet, Nouvelle-Orléans.
C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du comfort que ne présentent aucune autre route. 13 août—6m.

For New-York direct.
Greenwell Line.
This line is composed of the following steamers,
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER
Steamships
Will leave her wharf, foot of Toulouse street,
HUDSON,
E. V. Gager, commander,
Wednesday, August 27th, at 3 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage.....$40
Steerage.....$20
Excursion tickets.....75
Freight for LIVERPOOL, BREMEN or HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

TAMAR INDIEN,
Fruit laxatif rafraîchissant
c. CONSTIPATION
Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON ph. 26 r. de Grammont.—Bx Cart. Carrouhé.

VAPEURS.

Fragment de la malle, pour Vicksburg et Départ les PROCHAIN, à 5 h. P. M. Fret et passagers bien traités.
Le bateau à vapeur
LOUISIANA
CAPT. J. H. BURTON, commandant de NATCHEZ, 3,2 jambes Vicksburg, J. P. Hunt, Consign.
Ce bateau a Vicksburg, et la ligne Parfait pour les points Tensas, Lake Providence, et à la ligne Lake pour Shreveville, Cuba et St. Louis.
Les passagers ne doivent le droit de passer tous les repas.
Le bateau n'accepte pas de convoyeur.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
T. P. GARDNER, 106 Commune et
F. F. GARDNER 17 rue Tchoupitoulas.
Steamer—EF

Pour Washington, Opelousas, Départ Mardi, 26 août, à 4 h. P. M. Fret et passage s'adresser à bord ou à
A. GEO. D. HITE, rue Gravier 142.
ALDRO & McPEAKE, rue Gravier 142
21 déc—

Fragment le Côte jusqu'à Thibodaux. Fret et passage.
ASSUMPTION remplira sont le
Henry Tête
P. A. CHALMET, Capitaine
R. U. A. GAUTREAUX et
J. V. LAGNOUX, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.
Retour : Départ de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.
Fret pris pour le bayou Lafourche avec petit bâtiments de la Lafourche.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. RIVES,
1045 rue Bienville, près St. Louis.
P. S. Un bateau à vapeur est continuellement sur la Lafourche à la tête de la rue Bienville, pour recevoir un fret.
10 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A la date du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS WILLIS partira de la tête de la rue Bienville, à 4 heures précises un quarts du matin, pour Westwego, et transportera les passagers et qui le rendront sur station du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4.12 P. M.
Le même bateau ne refusant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 4 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P. M. du soir.
Le fret trop au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination.
C. S. FAYER,
6 déc— Surintendant

TABLEAU DES DEPARTS
POUR
Mandeville et la Rivière Tchefuncte
des steamers de la malle
HEROINE
—ET—
NEW CAMELIA.
HEROINE
Part de Nouvelle Lee à l'arrivée des trains du chemin de la rue du Canal :

	Trains. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	9.00	2.00
Mardi		3.30
Mercredi—Excursion	9.00	3.30
Jeudi—Excursion	9.00	3.30
Vendredi		3.30
Samedi		4.00

Retour, part de

	Mandeville. A. M.	A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		12.00	5.00
Lundi	5.45	7.00	
Mardi—Excursion	7.00	12.00	5.00
Jeudi—Excursion	7.00	12.00	5.00
Samedi	7.00		5.30

NEW CAMELIA
Part de Nouvelle Lee à l'arrivée des trains du chemin de la rue du Canal.

	A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7.00	
Lundi		12.00
Samedi		12.00
		3.30

Retour, part de

	Old Landing. A. M.	P. M.	Mandeville. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	5.00		8.00	6.00
Mardi	6.00		8.00	
Vendredi	6.00		8.00	

Passage pour Mandeville, 50 cts par voyage.
Passage pour Lewisberry, 50 cts par voyage.
Passage pour Madisonville, 61 par voyage.
Passage pour Old Landing, 61 par voyage.
PRIX D'EXCURSION
Passage des deux côtés, aller et retour) le même jour :
Mandeville, 50 cents.
Lewisberry, 50 cents.
Madisonville et Old Landing, 81.
Deux lignes de voitures feront connection avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing.)
La ligne reste sous les ordres de M. Sylvain Gouvernes Hennis, porte le Pont Magazine.
Les bagages (malles et) sont reçus à l'ancien débarcadère du canal. Ceux qui prendront le train du canal prendront immédiatement le dépôt du bateau. Le service se fera régulièrement à partir du premier temps en de bonne saison.
Pour plus amples informations s'adresser à
W. G. COYLE,
28 juil—1m 35 rue Carondelet, coin Gravier.

POUR LA BAIE ST-LOUIS, LA PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY ET BILOXI
NEW CAMELIA
Part de la ville les mercredis, à l'arrivée du convoi de 6 heures du matin; les vendredis, à l'arrivée du convoi des phénix de 11 heures du matin, chaque de la rue du Canal. Le retour, il partira de Biloxi et Mississippi City le même soir après la Passe Christian les lundis et à 6 heures du matin et de la Baie St. Louis à 7 heures A. M.
Le frêt sera reçu au Bande Noeuf, côté de la Pointe, jusqu'à le jour le mardi, quand le jeudi et jusqu'à 9 heures le vendredi matin.
Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1; Mississippi City, $1 50 cents. Il y sera un restaurant à bord. Le frêt sera reçu à très bas prix.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à
W. G. COYLE, 35 rue Carondelet.
N. B.—Le service dans il est question sera fait régulièrement, à moins que le nécessite temps ou les eaux basses ne l'empêchent. 16juil—

CONSULTATION et MOKAINE.
En attendant que je puisse effectuer des dépôts de mes pilules, j'informe un certain nombre de personnes de la ville, en pouvre en trouver à mon Office de consultation, rue Murville et Annette. Qui désirerait, dorénavant les ses dans lesquels cette liqueur est réellement précieuse, sera demandé à qui la demandera.
Je dois ajouter que le *Mokaine* est aussi agréable à prendre qu'elle est convenable pour la plus grande majorité des cas.
7 août— Dr O. TRETUE.

THE NEW ORLEANS BKE
DUFOUR & LOMET, PROPRIÉTAIRES.
OFFICE—No. 78, CHARTRES.
TERMES :
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3.
Price of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50; quarterly, $1. Single copy 10 cents.

Avis aux Contribuables.
Les contribuables se chargeront de payer toutes les taxes municipales en arrérages, dont ils sont redevables. Il rappelle aux propriétaires que les taxes doivent être payées par les propriétaires dont les noms sont inscrits sur les évaluations de ladite ville.
JOHN T. DUFOUR,
Percepteur de la Recette.
56

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.
Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans
LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.
A partir du 6 juillet 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit :
DEPARTS. ARRIVEE.
Express No 1 L.A. 12.15 P. M. Express No 2 7.00 A. M.
Express No 3—7 L.A. M. Express No 4 7.00 P. M.
Mixte No 5 à 3 heures. Mixte No 6 à 7.30 P. M.
Les express ne marchent pas le dimanche.
Le train d'excursion est arrivé le SAMEDI pour Mc-Comb City part à 3.30 P. M.
L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.
NEW ORLEANS DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A
LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour renseignements et voyage-durbide est adressé au bureau, 4 St Charles, ou est prêt à partir pour de bons tout le voyage sans changer de voiture. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK et les VILLES de l'EST.
Wagons-dortoirs pour CHATTANOOGA, pour MOBILE ET DE LA VIRGINIE, sans les jours sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements donnés au No. 25 rue du Camp, coin Common.
A. D. SHELDON, Agent de Ticket.
E. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
Mars—79

Great Jackson Route.
Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans
THE QUICKEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after July 6th 1879, as follows :
LEAVE. ARRIVE.
Express No 1 8.15 a. m. Express No 2 9.45 a. m.
Express No 3...7.00 p. m. Mixed No 4...7.30 p. m.
Mixed No 5 and 6 daily except Sunday.
NEW ORLEANS DORMITORIES for McComb City leaves at 3.30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO
LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE
AND FOR ST. LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILLAN, enabling passengers to go through without leaving the train.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Sleeping Cars for CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 25 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
E. CHANDLER, General Passenger Agent.
15août—

New-Orleans and Mobile Rail Road
(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte, pour les villes de l'Est. Transports les moins de transports des Etats.
DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS DE PASSAGERS.
A partir de DIMANCHE, 17 AOUT 1879, les trains arriveront à la gare de la rue du Canal, et en partiront comme suit :

Départ		Arrivée	
No 1, Express, tous les jours	7.30 a.m.	No 2, Express, tous les jours	7.41 a.m.
No 3, Express, tous les jours	7.00 p.m.	No 4, Express, tous les jours	8.14 p.m.
No 5, Train d'excursion, tous les jours, excepté le dimanche	3.30 p.m.	No 6, Train d'excursion, tous les jours, excepté le dimanche	9.35 a.m.
No 7, Mixte	4 p.m.	No 8, Mixte	9.35 a.m.

A dédire :
Portion par le fou..... $20,546 19
Portion par le chemin..... 24,264 79
Portes de rivières..... 6,700 00
$64,171 77
Réduction (rabais) au lieu de participation..... 41,464 78
Dépenses générales, intérêts, bons des ouvriers, office des chariots et commissions..... 56,906 21—162,442 96
Profit net..... $136,259 43
A déduire :
Dividende de juin 1878..... $25,000 00
Dividende de décembre 1878..... 25,000 00
Surplus, fonds de réserve..... 56,259 42
106,259 42
ACTIF DE LA COMPAGNIE.
Argent en banque..... $53,682 42
Prêts en vertu de collection..... 64,062 20
Prêts sur notes..... 19,462 43
Dû par des agents..... 1,643 23
Propriétés foncières..... 143,236 43
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissement..... 170,877 06
Bons des Etats-Unis, actions de fer urbaine de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des bons..... 237,272 07
Total de l'actif..... $685,455 94
PASSIF.
Capital en actions..... $500,000 00
Réserve pour re-assurances..... 92,675 43
Dividendes non réclamées..... 9,520 92
Portes ajoutées non réclamées..... 2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878..... 25,000 00
Surplus, fonds de réserve..... 56,259 42
Total du passif..... $685,455 94
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. RIMMER, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1879.
TH. BUISSON, Troisième Juge de Paix.
BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE CO., Coin Camp et Canal, Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.
A un meeting de Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer sur du montant le dividende-intérêt semi annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital non actionnaire en en à bonne agent-direct.
DIRECTEURS.
C. T. DUGAZON, H. GALLY,
CHS. LAFITTE, W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRÈRE,
CHS. J. LEEDS, JULES ALDIGÉ,
D. FATJO, PIERRE POUTZ,
A. SCHRIEKER. JULES TUYES.
17janv—

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ : Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, entrefois chemin de fer de Jackson. Parcours : Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Tourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'a